
**Chambre des Représentants
de Belgique**

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

14 AVRIL 1992

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du
4 juillet 1989 relative à la limitation
et au contrôle des dépenses
électorales ainsi qu'au financement
et à la comptabilité ouverte des
partis politiques**

**(Déposée par MM. Michel,
Gol et Ducarme)**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — CONSIDERATIONS GENERALES

La loi du 4 juillet 1989 fut l'aboutissement d'un travail important réalisé au sein des différents groupes politiques. Elle a, pour la première fois, prévu des règles strictes concernant tant le financement des partis politiques que les dépenses électorales.

Avant même la première application de cette loi, il apparaît de plus en plus clairement, au vu des enquêtes judiciaires en cours et des commentaires qui en résultent, que ces règles doivent être précisées afin de garantir un financement tout à fait transparent des partis politiques et des campagnes électorales.

A chaque « affaire », mettant en cause des hommes politiques, l'amalgame est de mise. L'image de marque du monde politique n'en sort pas grandie.

(*) Première session de la 48^e législature.

**Belgische Kamer
van Volksvertegenwoordigers**

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

14 APRIL 1992

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
4 juli 1989 betreffende de beperking
en de controle van de
verkiezingsuitgaven, de financiering
en de open boekhouding van de
politieke partijen**

**(Ingediend door de heren Michel,
Gol en Ducarme)**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. — ALGEMENE BESCHOUWINGEN

De wet van 4 juli 1989 was het resultaat van veel overleg binnen de verschillende politieke fracties. Met die wet werden voor het eerst strikte regels voor de financiering van politieke partijen zowel als voor de verkiezingsuitgaven vastgelegd.

Nog vóór de wet voor het eerst toepassing vond, bleek uit de gerechtelijke procedures die nog aan de gang zijn en de commentaar waartoe deze aanleiding geven, dat die regels scherper gesteld moeten worden om de financiering van de politieke partijen en de verkiezingscampagnes volkomen doorzichtig te maken.

Elke « zaak » waarbij een politicus is betrokken, wordt opgeblazen; het imago van de politici is daar niet mee gebaat.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

En renforçant le dispositif mis en place en juillet 1989, les auteurs de la présente proposition veulent éliminer toute incertitude à propos de l'origine des fonds assurant le fonctionnement normal des partis ou permettant la diffusion d'une propagande électorale. C'est en effet cette origine qui est la principale source de suspicion à l'égard de la classe politique.

Toutefois, même un système clair ne peut empêcher l'un ou l'autre écart. L'arsenal de notre droit pénal aura toujours à s'appliquer notamment en matière de corruption. Les nouvelles dispositions éviteront que les fautes commises par quelques-uns en vue de leur enrichissement personnel ne soient à l'origine de généralisations se fondant sur des mécanismes de financement obscurs ou supposés tels.

Il convient à la fois de maintenir les limitations prévues par la loi du 4 juillet 1989 en ce qui concerne les dépenses et engagements de propagande consentis par les partis et par les candidats lors des élections législatives et provinciales, d'exclure tout avantage fiscal pour les entreprises qui souhaitent financer des campagnes et d'assurer un financement public suffisant des partis et des candidats afin de préserver les responsables politiques de toute forme de tentation ou de pression.

La démocratie vaut la peine que l'on définisse clairement ses règles de fonctionnement et que l'on supporte son coût.

*
* *

Chaque parti politique représenté au Parlement devrait disposer des moyens suffisants pour lui permettre d'organiser un cabinet de politique générale sans devoir recourir à des mécanismes, complexes et souvent critiqués, de recrutement et de couverture de ses frais de fonctionnement.

Il s'agit d'un outil minimum pour chaque formation politique dans la majorité gouvernementale et a fortiori dans l'opposition.

C'est pourquoi la présente proposition augmente sensiblement les moyens prévus par la loi du 4 juillet 1989 pour assurer le fonctionnement quotidien des partis.

Seul un financement public et suffisant permettra d'éviter tout dérapage et de sanctionner en toute sérénité les manquements dûment constatés.

Les citoyens doivent être correctement informés sur les programmes des partis et des candidats présentés aux élections. Même s'il faut éviter la course au marketing, les campagnes électorales ont un rôle d'information du public comparable à celui de la publicité commerciale pour des produits ou des services. Les sommes importantes consacrées à cette publicité démontrent la nécessité d'un financement

De indiens van dit voorstel willen met een striktere toepassing van de in juli 1989 ingevoerde regeling, voorkomen dat nog enige twijfel bestaat over de herkomst van de gelden die een normale werking van de partijen of de verspreiding van verkiezingspropaganda mogelijk maken. Precies die herkomst is de voornaamste oorzaak van wantrouwen jegens de politieke klasse.

Zelfs duidelijke regels kunnen een of andere misstap niet verhinderen. Ons strafrecht zal, als geheel, steeds van toepassing moeten blijven, inzonderheid wat omkoperij betreft. De nieuwe bepalingen moeten voorkomen dat misstappen van enkelingen die alleen persoonlijke verrijking beogen, tot veralgemeningen leiden die het gevolg zijn van ondoorzichtige of als duister ervaren financieringsmechanismen.

De door de wet van 4 juli 1989 ingevoerde beperkingen op de uitgaven en de verplichtingen inzake propaganda die de partijen en de kandidaten bij parlaments- en provinciaalverkiezingen aangaan, moeten in elk geval behouden blijven. Voorts moet elk fiscaal voordeel ten gunste van ondernemingen die campagnes wensen te financieren, onmogelijk worden gemaakt. Ten slotte moeten de partijen op een voldoende financiering van overheidswege kunnen rekenen om de bewindslieden tegen elke vorm van pressie of verleiding af te schermen.

De democratie verdient dat wij haar werkingsregels duidelijk omschrijven en de kostprijs ervan dragen.

*
* *

Elke politieke partij die in het Parlement is vertegenwoordigd, zou over voldoende middelen moeten beschikken om een kabinet van algemeen beleid te organiseren, zonder daarvoor een beroep te hoeven doen op ingewikkelde en vaak voor kritiek vatbare handelswijzen die het nodige geld moeten aantrekken om de werkingskosten te betalen.

Een dergelijk kabinet vormt een minimaal hulpmiddel voor elke fractie van de regeringsmeerderheid en zeker van de oppositie.

Daarom wil dit voorstel de door de wet van 4 juli 1989 bepaalde middelen aanzienlijk verhogen om de dagelijkse werking van de partijen veilig te stellen.

Alleen een doorzichtige en toereikende financiering van overheidswege kan voorkomen dat de zaak uit de hand loopt. Behoorlijk vastgestelde misstappen kunnen dan ook in alle sereniteit worden bestraft.

Het is noodzakelijk dat de burgers terdege over de programma's van de partijen en van de kandidaten voor de verkiezingen worden voorgelicht. Marketingpraktijken moeten worden vermeden, maar toch hebben de verkiezingscampagnes ten aanzien van het publiek een voorlichtingstaak die kan worden vergeleken met die van de handelsreclame voor produkten of diensten. De aanzienlijke bedragen die aan der-

minimum des partis pour permettre également une information suffisante du citoyen.

Pourquoi hésiterait-on à financer l'expression même du débat démocratique alors que l'Etat consacre des moyens importants à d'autres activités, notamment syndicales ?

Déjà en 1989, le Gouvernement envisageait de restreindre ses dépenses en matière de cabinets ministériels. Il serait logique de concrétiser cette intention lorsque l'on constate la multiplication des exécutifs disposant chacun de multiples collaborateurs. Cette limitation devrait faire l'objet d'un consensus visant également à limiter le nombre de ministres à chaque niveau de pouvoir.

Des économies substantielles peuvent intervenir par ce biais et servir de compensations pour la présente proposition.

L'hypocrisie qui consisterait à restreindre considérablement les financements privés sans assurer une contrepartie publique conduirait certainement aux mêmes abus et à la même suspicion que l'hypocrisie qui consistait à ne pas vouloir regarder en face le fonctionnement de notre système politique.

*
* *

Les auteurs de la loi du 4 juillet 1989 craignaient que les entreprises ne soutiennent financièrement les campagnes électorales ou les partis politiques, éventuellement dans l'espoir d'être un jour payées de retour.

Pour dissiper cette crainte, il faut absolument exclure tout avantage fiscal pour les dons « politiques » faits par des entreprises ou plus généralement par toute personne morale.

Au-delà des personnes morales, les mêmes dons « politiques » doivent être également exclus dans le chef des associations de fait subsidiées directement ou indirectement par les pouvoirs publics. Sont notamment visés, les syndicats et les mutuelles qui perçoivent des crédits budgétaires destinés à couvrir leurs frais administratifs.

C'est pourquoi, les auteurs de la présente proposition réservent aux seuls particuliers la faculté d'effectuer des versements fiscalement déductibles aux asbl chargées de financer les partis politiques.

Ces versements sont en outre plafonnés à 100 000 francs maximum par contribuable.

*
* *

Pour compléter les mécanismes de la loi du 4 juillet 1989, la présente proposition prévoit un financement public des campagnes individuelles des parlemen-

telles que les partis politiques, tonen aan hoe noodzakelijk het is de partijen een minimum aan fondsen te verschaffen om ook de burger voldoende te kunnen voorlichten.

Waarom zou men de uiting zelf van de democratie niet financieren, aangezien de Staat grote bedragen uittrekt voor andere activiteiten, met name van de vakbonden ?

De Regering was al in 1989 van plan de uitgaven voor de ministeriële kabinetten in te krimpen. Rekening houdend met het grote aantal executieven, die elk over tal van medewerkers beschikken, ware het logisch dat voornemen in daden om te zetten. Over die beperking moet een consensus bereikt worden, waarbij ook moet gestreefd worden per beleidsniveau het aantal ministers te verminderen.

Dat kan aanzienlijke besparingen opleveren die ter compensatie van de door dit voorstel veroorzaakte uitgaven kunnen dienen.

Het ware hypocriet de particuliere financiering aanzienlijk te beperken zonder een tegenprestatie van de overheid in het vooruitzicht te stellen. Dat zou ongetwijfeld leiden tot dezelfde misbruiken en verdachtmakingen als in de vroegere hypocriete situatie, toen men de werking van ons politiek bestel niet onder ogen wilde zien.

*
* *

De auteurs van de wet van 4 juli 1989 vreesden dat de ondernemingen financiële steun verleenden aan verkiezingscampagnes of politieke partijen in de hoop later op een wederdienst te mogen rekenen.

Om die vrees weg te nemen, mag voor ondernemingen, of meer in het algemeen voor elke rechtspersoon, in geen geval enig fiscaal voordeel aan « politieke » giften worden verbonden.

Benevens de rechtspersonen dienen ook « politieke » giften van rechtstreeks of onrechtstreeks door de overheid gesubsidieerde feitelijke verenigingen te worden uitgesloten. Met name worden hier bedoeld de vakbonden en de ziekenfondsen, die begrotingskredieten krijgen om hun bestuurskosten te dekken.

De indieners van het onderhavige voorstel willen derhalve alleen aan particulieren de mogelijkheid toekennen om fiscaal aftrekbare storting te verrichten aan de verenigingen zonder winstoogmerk die met de financiering van politieke partijen belast zijn.

Bovendien worden die storting beperkt tot ten hoogste 100 000 frank per belastingplichtige.

*
* *

Ter aanvulling van het bepaalde in de wet van 4 juli 1989 voorziet het wetsvoorstel in de financiering van overheidswege van de individuele verkiezingscam-

taires, une déductibilité fiscale des dépenses électorales des autres candidats et un contrôle strict de l'information diffusée par les ministres et secrétaires d'Etat afin d'éviter tout abus à caractère électoral.

Chaque parlementaire recevra une dotation annuelle de 300 000 francs en vue du financement de sa prochaine campagne. Cette somme, versée sur un compte bloqué, ne sera transmise au parlementaire concerné qu'à la condition expresse qu'il soit à nouveau candidat.

Tous les autres candidats aux élections législatives et provinciales auront la faculté de déduire de leurs revenus, comme charges professionnelles, l'ensemble des dépenses qu'ils effectuent dans le cadre de leur campagne personnelle. Cette déductibilité est plafonnée aux montants fixés dans la loi du 4 juillet 1989 pour chaque type de campagne après soustraction des dons reçus par les candidats et qui auraient déjà été déduits fiscalement dans le chef du donateur.

Enfin, la commission de contrôle prévue dans la loi du 4 juillet 1989 devra examiner toutes les publications et les messages sonores, audiovisuels ou cinématographiques diffusés à l'initiative des ministres et secrétaires d'Etat nationaux, régionaux ou communautaires afin de vérifier s'ils ne comportent pas une présentation du Ministre plus orientée vers son image électorale que vers l'information légitime du public. Cette mesure devrait permettre d'éviter tout abus de la part d'hommes politiques au pouvoir alors que tous les autres candidats ne disposeront pas de moyens semblables.

*
* *

Tout comme la loi du 4 juillet 1989, la présente proposition concerne exclusivement les élections législatives et provinciales.

Cette limitation du champ d'application résulte du calendrier des prochaines échéances électorales.

Toutefois, les mêmes règles devraient être appliquées aux scrutins européens, communautaires, régionaux et communaux.

Les conseils régionaux et de Communauté auront à régler par décret les questions qui les concernent. Pour l'instant, le conseil régional bruxellois devrait élaborer les dispositions qui prévaudront pour son futur renouvellement.

Le parlement européen a déjà prévu des mécanismes de financement des campagnes des groupes politiques comme des parlementaires sortants. La prochaine loi nationale relative aux élections européennes de 1994 devra prévoir des règles comparables à celles de la loi du 4 juillet 1989.

pagnes van de parlementsleden, in de fiscale aftrekbaarheid van de verkiezingsuitgaven van de overige kandidaten en in een streng toezicht op de door de ministers en staatssecretarissen verspreide informatie teneinde misbruiken met electorale bedoelingen te voorkomen.

Ieder parlements lid krijgt een jaarlijkse dotatie van 300 000 frank voor de financiering van zijn eerstvolgende verkiezingscampagne. Dit bedrag wordt op een geblokkeerde rekening gestort en wordt aan het betrokken parlements lid niet uitbetaald dan op de uitdrukkelijke voorwaarde dat hij zich opnieuw kandidaat stelt.

Alle overige kandidaten voor parlements- en provincieraadverkiezingen mogen alle door hen in het raam van hun persoonlijke verkiezingscampagne gedane uitgaven als bedrijfslasten van hun inkomsten aftrekken. Die aftrekbaarheid wordt voor iedere categorie van verkiezingscampagne begrensd tot de in de wet van 4 juli 1989 vastgestelde bedragen, na aftrek van de door de kandidaten ontvangen giften die reeds door de schenker fiscaal afgetrokken werden.

Ten slotte dient de bij de wet van 4 juli 1989 geplande Controlecommissie voor alle op initiatief van de nationale, Gewest- of Gemeenschapsministers en staatssecretarissen via radio, televisie of film verspreide mededelingen, na te gaan of daarbij niet meer aandacht geschonken wordt aan het verkiezingsimage van de minister dan aan de voorlichting waarop het publiek recht heeft. Door die maatregel zullen misbruiken worden voorkomen van politici die in de Regering zitten en daardoor over mogelijkheden beschikken welke de andere kandidaten niet hebben.

*
* *

Dit voorstel heeft net als de wet van 4 juli 1989 uitsluitend betrekking op de parlements- en de provincieraadsverkiezingen.

Die beperking van het toepassingsgebied is het gevolg van het tijdschema voor de volgende verkiezingen.

Dezelfde bepalingen zouden echter ook moeten gelden voor de Europese, de Gemeenschaps-, de Gewest- en de gemeenteraadsverkiezingen.

De Gewest- en Gemeenschapsraden dienen bij decreet een oplossing uit te werken voor de problemen die hen aanbelangen. De Brusselse Hoofdstedelijke Raad zou nu reeds de bepalingen moeten uitwerken die bij de volgende vernieuwing van de Raad zullen gelden.

Het Europese Parlement heeft al een regeling voor de financiering van de campagnes van de fracties, alsook van de uittreedende parlementsleden uitgewerkt. De komende nationale wet betreffende de Europese verkiezingen van 1994 zal bepalingen moeten bevatten in de trant van die van de wet van 4 juli 1989.

Enfin, les auteurs de la présente proposition souhaitent qu'un débat s'ouvre rapidement pour définir les mécanismes spécifiques applicables aux élections communales à partir du scrutin de 1994. Les dépenses électorales devraient être strictement limitées et leur financement assuré par les villes et communes. Pour tenir compte des disparités entre les entités locales et vu leur situation financière difficile, les régions devraient être associées à cette réflexion à travers leur compétence en matière de tutelle.

Le déficit des finances publiques ne doit pas entraîner un déficit du débat politique. Les moyens à prévoir à chaque niveau de pouvoir sont loin de mettre en péril les différents budgets. Le fonctionnement correct de la démocratie, de notre système parlementaire ne doit reculer ni face à l'hypocrisie, ni face à la démagogie qui masquent la réalité en niant les problèmes ou en refusant toute dépense publique en faveur des partis politiques ou des candidats aux élections.

Un contrôle strict, une transparence parfaite passent par un financement public en lieu et place des financements privés, des dons des entreprises si souvent critiqués, à tort ou à raison.

II. — COMMENTAIRES DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article introduit un nouvel article 4bis dans la loi du 4 juillet 1989 afin de confier à la commission de contrôle le soin d'examiner les messages diffusés par les ministres et secrétaires d'Etat.

La Commission devra bien entendu fixer sa jurisprudence concernant le type de messages qu'elle contrôle et les limites séparant l'information de la campagne personnelle.

Art. 2

Les 1° et 2° de cet article modifient l'article 16 de la loi du 4 juillet 1989 pour porter à 10 millions de francs le montant forfaitaire de la dotation annuelle versée aux partis politiques et à 25 francs le supplément par vote valable obtenu lors des élections législatives.

Ces montants doivent permettre à chaque parti de faire fonctionner une structure minimale et notamment un cabinet de politique générale.

Le 3° prévoit le versement d'un montant équivalent à la dotation annuelle pour permettre aux partis de financer leur campagne électorale.

Tot slot spreken de indieners van dit voorstel de wens uit dat spoedig onderhandelingen worden aangevat om een eigen regeling voor de gemeenteraadsverkiezingen uit te werken vanaf de verkiezingen van 1994. De verkiezingsuitgaven zouden strikt beperkt moeten worden en ze zouden door de steden en gemeenten moeten worden gefinancierd. De Gewesten zouden krachtens hun toezichtsbevoegdheid bij dit beraad moeten worden betrokken, omdat er grote verschillen bestaan tussen de gemeenten onderling en omdat deze zich financieel in een moeilijk parket bevinden.

Het tekort in de overheidskas mag geen belemmering zijn voor een politiek debat daarover. De middelen die voor elk beleidsniveau moeten worden uitgetrokken, zijn te gering om de onderscheiden begrotingen in het gedrang te brengen. De degelijke werking van de democratie en van ons parlementair bestel mag niet wijken voor de hypocrisie of de demagogie die de werkelijkheid verhuult door de problemen te negeren of overheidsgelden voor politieke partijen of kandidaten bij verkiezingen te weigeren.

Een nauwgezette controle en een volledige doorzichtigheid vereisen een financiering van overheidswege in plaats van een financiering door particulieren en giften van ondernemingen, die zo vaak terecht of onterecht worden aangevochten.

II. — COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Dit artikel voegt in de wet van 4 juli 1989 een nieuw artikel 4bis in, dat de Controlecommissie belast met de toetsing van de mededelingen van de ministers en staatssecretarissen.

Uiteraard bepaalt de Commissie zelf welk soort van mededelingen zij controleert en waar de scheidingslijn ligt tussen voorlichting en persoonlijke campagne.

Art. 2

Het 1° en het 2° van dit artikel wijzigen artikel 16 van de wet van 4 juli 1989. Het vast bedrag van de jaarlijkse dotatie die aan de politieke partijen wordt uitgekeerd, wordt op 10 miljoen frank en het aanvullend bedrag per geldig uitgebrachte stem die bij de parlementsverkiezingen werd behaald, op 25 frank gebracht.

Met die bedragen moet elke politieke partij in staat zijn een minimale structuur en met name een kabinet van algemeen beleid in stand te houden.

Het 3° voorziet in de uitkering van een bedrag dat gelijk is aan de jaarlijkse dotatie om de partijen in staat te stellen hun verkiezingscampagne te financieren.

Art. 3

Cet article introduit un nouveau chapitre IIIbis relatif au financement des candidats dans la loi du 4 juillet 1989.

L'article 21bis organise le versement d'une dotation annuelle de 300 000 francs aux parlementaires qui se présentent aux élections législatives. Ces crédits sont inscrits au budget des dotations et indexés de la même manière que la dotation allouée aux partis.

Il appartient à la Chambre des représentants et au Sénat de modifier éventuellement les dispositions concernant le financement des groupes politiques pour compenser ces nouvelles dépenses.

Art. 4

Cet article organise la déductibilité fiscale des dépenses électorales consenties par les autres candidats.

Pour ce faire, il convient de compléter l'article 45 du Code des impôts sur les revenus.

Art. 5

Cet article réserve aux seuls particuliers la possibilité prévue à l'article 71 du Code des impôts sur le revenu d'effectuer des versements déductibles fiscalement en faveur des asbl chargées du financement des partis politiques.

Seule l'exclusion de toutes les personnes morales et des associations de fait subsidiées directement ou indirectement par les pouvoirs publics mettra fin à toute équivoque.

En outre, le plafond des versements est ramené, pour les particuliers, de 350 000 francs à 100 000 francs.

L. MICHEL
J. GOL
D. DUCARME

Art. 3

Dit artikel voegt in de wet van 4 juli 1989 een nieuw hoofdstuk IIIbis in, dat betrekking heeft op de financiering van de kandidaten.

Artikel 21bis regelt de uitkering van een jaarlijkse dotatie van 300 000 frank aan de parlementsleden die zich kandidaat stellen voor de parlementsverkiezingen. Die kredieten worden op de begroting van de dotaties uitgetrokken en op dezelfde wijze geïndexeerd als de aan de partijen toegekende dotatie.

Ter compensatie van die nieuwe uitgaven dienen de Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat eventueel de bepalingen betreffende de financiering van de politieke fracties te wijzigen.

Art. 4

Dit artikel organiseert de fiscale aftrekbaarheid van de door de andere kandidaten gedane verkiezingsuitgaven.

Daartoe dient artikel 45 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen te worden aangevuld.

Art. 5

Dit artikel stelt dat alleen particulieren gebruik mogen maken van de in artikel 71 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen bepaalde mogelijkheid om fiscaal aftrekbare giften te doen aan vzw's belast met de financiering van de politieke partijen.

De enige mogelijkheid om elke dubbelzinnigheid uit de weg te ruimen, bestaat erin de rechtspersonen en de rechtstreeks of onrechtstreeks door de overheid gesubsidieerde feitelijke verenigingen van dat recht uit te sluiten.

Voor de particulieren wordt het maximumbedrag van de stortingen bovendien van 350 000 frank naar 100 000 frank verlaagd.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Un article 4*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques :

« Art. 4*bis*. — La Commission de contrôle est chargée d'examiner tous les messages, destinés au public et ne découlant pas d'une obligation légale ou réglementaire, diffusés par les Ministres et les secrétaires d'Etat nationaux, régionaux et communautaires afin de vérifier qu'ils ne comportent pas une présentation du Ministre ou secrétaire d'Etat plus orientée vers son image électorale que vers l'information du public.

Si elle constate un abus dans la présentation d'un message, la Commission de contrôle peut imputer le coût de ce message sur les dépenses électorales du Ministre ou secrétaire d'Etat concerné lors des prochaines élections.

La Commission de contrôle fixe la procédure applicable à cet examen ».

Art. 2

A l'article 16 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o Au 1^o les mots « trois millions » sont remplacés par les mots « dix millions ».

2^o Au 2^o, les mots « dix francs » sont remplacés par les mots « vingt-cinq francs ».

3^o Il est ajouté un deuxième alinéa libellé comme suit : « Le montant de cette dotation est doublé chaque année où des élections législatives en vue du renouvellement intégral de la Chambre et du Sénat sont organisées ».

Art. 3

Un chapitre III*bis*, comprenant un article 21*bis*, est inséré dans la même loi :

« Chapitre III*bis*. — Financement des candidats.

« Art. 21*bis*. — § 1^{er}. La Chambre des représentants et le Sénat, chacun en ce qui le concerne, accordent à chacun de leurs membres une dotation annuelle de 300 000 francs destinée à financer leur prochaine campagne électorale pour les élections législatives.

§ 2. Cette dotation est versée sur un compte bloqué ouvert par les Présidents de la Chambre et du Sénat. Elle est transférée au parlementaire concerné après avis favorable de la Commission de contrôle qui doit

WETSVOORSTEL

Artikel 1

In de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen wordt een artikel 4*bis* ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 4*bis*. — De Controlecommissie wordt belast met de toetsing van alle voor het publiek bestemde mededelingen van nationale, Gewest- en Gemeenschapsministers en Staatssecretarissen waartoe dezen niet op grond van een wettelijke of bestuursrechtelijke bepaling verplicht zijn. Zij ziet erop toe dat die mededelingen geen beeld van de Minister of Staatssecretaris geven dat eerder op diens verkiezingsimago dan wel op de voorlichting van het publiek gericht is.

Wanneer de Controlecommissie constateert dat van een mededeling misbruik is gemaakt, kan zij de kosten ervan bij de eerstkomende verkiezingen op de verkiezingsuitgaven van de betrokken Minister of Staatssecretaris aanrekenen.

De Commissie stelt de voor die toetsing geldende procedure vast ».

Art. 2

In artikel 16 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het 1^o worden de woorden « drie miljoen » vervangen door de woorden « tien miljoen »;

2^o in het 2^o worden de woorden « tien frank » vervangen door de woorden « vijftwintig frank »;

3^o er wordt een tweede lid toegevoegd, luidend als volgt : « Het bedrag van die dotatie wordt verdubbeld elk jaar dat er parlementsverkiezingen worden gehouden met het oog op een volledige vernieuwing van Kamer en Senaat ».

Art. 3

In dezelfde wet wordt een hoofdstuk III*bis* ingevoegd dat een artikel 21*bis* omvat, luidend als volgt :

« Hoofdstuk III*bis*. — Financiering van de kandidaten.

« Art. 21*bis*. — § 1. De Kamer van Volksvertegenwoordigers en de Senaat verlenen, ieder wat hen betreft, aan elk van hun leden een jaarlijkse dotatie van 300 000 frank, die bestemd is voor de financiering van hun eerstkomende verkiezingscampagne voor de parlementsverkiezingen.

§ 2. De dotatie wordt gestort op een door de Voorzitters van de Kamer en de Senaat geopende geblokkeerde rekening. Ze wordt aan het betrokken parlementslid overgedragen na gunstig advies van de

vérifier que le parlementaire est bien candidat aux élections législatives.

§ 3. Cette dotation est adaptée conformément à l'article 18.

§ 4. Les crédits nécessaires sont inscrits au budget des Dotations » .

Art. 4

L'article 45 du Code d'impôts sur les revenus, est complété par un 10° libellé comme suit :

« 10° Les dépenses électorales effectuées par le contribuable en qualité de candidat dans le cadre de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques, à condition qu'il ne bénéficie pas de la dotation prévue par l'article 21bis de cette même loi.

Du total de ces dépenses, doivent être déduits les dons reçus par le contribuable et qui ont ouvert un droit à la déductibilité fiscale dans le chef du donateur ».

Art. 5

A l'article 71 du même Code, sont apportées les modifications suivantes :

1° Au § 1^{er}, 4°, le i) est complété par ce qui suit : « Ces libéralités ne peuvent être le fait que de personnes physiques à l'exclusion même des associations de fait subsidiées directement ou indirectement par les pouvoirs publics ».

2° Au § 2, quatrième alinéa, modifié par la loi du 2 juillet 1981, par la loi du 1^{er} août 1985 et par la loi du 4 juillet 1989, les mots « trois cent cinquante mille » sont remplacés par les mots « cent mille ».

1^{er} avril 1992.

L. MICHEL
J. GOL
D. DUCARME

Controlecommissie, die moet nagaan of het parlementslid zich wel degelijk kandidaat stelt voor de parlementsverkiezingen.

§ 3. De dotatie wordt overeenkomstig artikel 18 aangepast.

§ 4. De daartoe benodigde kredieten worden uitgetrokken op de begroting van de Dotaties » .

Art. 4

Artikel 45 van het Wetboek van de Inkomstenbelastingen wordt aangevuld met een 10°, luidend als volgt :

« 10° de verkiezingsuitgaven door de belastingplichtige gedaan als kandidaat in het raam van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, op voorwaarde dat de betrokkene geen recht heeft op de dotatie waarin artikel 21bis van dezelfde wet voorziet.

Van het totale bedrag van die uitgaven moeten worden afgetrokken de giften die de belastingplichtige heeft ontvangen en die voor de schenker recht op fiscale aftrekbaarheid hebben gegeven. »

Art. 5

In artikel 71 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° In § 1, 4°, wordt het i) aangevuld als volgt : « Deze giften mogen alleen afkomstig zijn van natuurlijke personen, met uitsluiting zelfs van de rechtstreeks of onrechtstreeks door de overheid gesubsidieerde feitelijke verenigingen. »

2° In § 2, vierde lid, gewijzigd bij de wetten van 2 juli 1981, 1 augustus 1985 en 4 juli 1989, wordt het woord « driehonderdvijftigduizend » vervangen door het woord « honderdduizend ».

1 april 1992.